

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"O terre, ne couvre pas mon sang, Et que rien n'arrête mon cri."

Livre de Job (Bible)
Cité lors de l'anniversaire de la Libération d'Auschwitz.

QUE DE SOUCIS VOUS DONNEZ A VOS FEMMES

SEPTEMBRE 1914 - Voilà un mois que le chasseur alpin Eugène Grange est parti à la guerre. Certes pas encore sur le front, puisqu'à 37 ans et faisant partie de la Territoriale, on l'a d'abord envoyé dans les Alpes pour réapprendre "le métier". Cela faisait quinze ans qu'il avait terminé son service militaire. A St-Sym, son épouse Marie, avec ses deux enfants, ne se console pas de son absence et vit dans l'angoisse du départ de son mari sur les champs de bataille qui ont déjà tué des jeunes de St-Sym et fait tant de blessés ■

Mardi 1er septembre 1914

MARIE GRANGE

J eudi et vendredi, il y aura à l'église adoration toute la nuit. Depuis que tu es parti, je n'ai pas manqué un seul jour d'aller à la messe et j'y ai à peu près toujours aussi fait la sainte communion. Aux Rameaux, la grand-mère (mère d'Eugène) a reçu une lettre de Glady (soeur d'Eugène) qui est très inquiète. La pauvre petite venait de recevoir une carte de son François avec ces simples mots : "Suis en bonne santé". Sans adresse ni rien. Mais la carte représentait un village des Ardennes. Le savoir si près du lieu où

l'on bataille avec tant d'acharnement, que c'est donc triste !

Toujours s'allonge la liste des blessés, on en compte au moins une douzaine, même plus. Il y a des pauvres femmes ou mères de familles qui n'ont pas de nouvelles des leurs depuis quinze jours et plus. Tu peux croire quelles anxiétés elles subissent; surtout lorsqu'on lit dans les journaux, les atrocités qui se commettent encore, en dehors de l'épouvantable boucherie. Non! des choses pareilles sont faites pour vous glacer d'horreur et lorsqu'on y sent aux prises un époux, un frère, un enfant, que de terribles angoisses.

Si tu viens au camp de la Valbonne, j'irais sûrement t'y voir. Quelle joie! mais non sans mélange hélas, car peu de temps après il faudra te dire adieu. Oh, je me souviens trop du 3 août, j'ai trop bien senti ce jour-là l'amertume des adieux

Mercredi 2 septembre 1914

EUGENE GRANGE

Comme tu es gentille de m'écrire de grandes lettres si pleines de bonnes paroles. Ah, cela fait du bien. Ca fait l'effet d'une belle éclaircie dans notre ciel sombre.

Suite page suivante ➡

ET SI LES PEUPLES AVAIENT VU !

A lors que ce journal nous replonge quatre-vingt-dix ans en arrière dans cette horrible Grande Guerre de 14-18 qui fit des deux côtés 9,4 millions de tués et de disparus et 21,2 millions de blessés, l'actualité de ces derniers jours, -notamment l'anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz en 1945, - vient nous rappeler (ou nous apprendre) que 6 millions de personnes ont été exterminées dans "les camps de la mort", dont 5,1 millions de juifs.

En 14-18, les combattants espéraient que leur sacrifice servirait à ramener définitivement la paix et que leurs enfants ne connaîtraient plus la guerre. Hélas ! celle de 39-45 battit largement le record précédent avec 55 millions de morts militaires et civils. Heureusement depuis, l'Europe n'a plus connu de conflit

mondial : les morts des deux grandes guerres mondiales ne sont donc pas morts pour rien.

Un autre événement, naturel celui-là et non guerrier, -le Tsunami dans le sud-est de l'Asie, avec ses 280 000 morts et disparus en quelques heures,- a bouleversé le monde entier, mais cette fois en direct, grâce aux nombreux reportages écrits et audio-visuels, soulevant alors un immense élan de solidarité envers les populations touchées.

Si en 14-18 et en 39-45, la télévision avait existé et avait livré chaque jour des images des batailles, des tranchées, des tirs d'obus, des gueules cassées, des hôpitaux de campagne, des épidémies, des bombardements, des camps de concentration, des chambres à gaz, des crématoires, des charniers, les peuples auraient-ils permis que ces deux guerres durent aussi longtemps et fassent autant de victimes ?

Paul GRANGE

● Page 3 - 1-12 septembre 1914 : Nouvelles des soldats. - Guillaume Eclercy. ● Page 4 - Pierre Guyot. - Exposition "Opérations Gueules Cassées" au Musée de l'Hôtel Dieu.